

L'ARGIOPE n°53

ETE 2006

MANCHE-NATURE, association naturaliste
et de protection de l'environnement
5, rue Paul Letarouilly 50200 Coutances



Mais que fait la poliste ?



Du nouveau chez les polistes de la Manche (Hym. Vespidae)



Eclairés par l'article d'Henri CHEVIN sur les Vespidae paru dans L'Argiope 36 (2002), les entomologistes de l'association ont été depuis cette date particulièrement attentifs à la présence des polistes au cours de leurs investigations. La première mention de *Polistes dominulus* dans notre département en 2001 (H. CHEVIN) ainsi que la remontée progressive vers le Nord de la France de plusieurs autres espèces, pouvaient laisser entrevoir l'apparition prochaine de nouvelles espèces dans la Manche.

Bref rappel sur les polistes

Les polistes sont des hyménoptères sociaux appartenant aux Vespidae. Elles ont donc l'allure des classiques *Vespula* mais s'en distinguent notamment par la forme de leur abdomen, régulièrement aminci vers l'avant, et non pas tronqué droit comme celui des guêpes proprement dites. Mais il est surtout aisé de repérer les polistes en vol (du moins les 2 espèces dont il est question ici), celui-ci étant plutôt lent et non erratique comme chez les *Vespula*. Qui plus est, les pattes postérieures pendent remarquablement au cours du vol. Enfin, le nid de ces insectes est tout à fait typique et facilement observable (du moins lorsqu'on l'a découvert !) puisqu'il est aérien. Un seul rayon le constitue, avec un nombre variable d'alvéoles selon l'espèce. Ce rayon est attaché à un support par un court pédicelle (voir photos).

Découverte de *Polistes nimpha*

C'est à Camille HÉLIE, jeune étudiante à Caen, adhérente de l'ACEN (Association caennaise des étudiants naturalistes) et plus récemment de Manche-Nature, que nous devons la première observation de l'espèce. Au printemps 2006, Camille effectuait son stage de maîtrise sur la Réserve Naturelle nationale de la tourbière de Mathon à Lessay pour le compte du CPIE du Cotentin, sous la tutelle de Séverine STAUTH. Au cours d'une de leurs visites sur le site, les deux botanistes débusquèrent quelque chose qui suscita leur curiosité. Débutante en entomologie

et ne discernant pas de quoi il s'agissait précisément, Camille eût l'heureux réflexe de sortir son appareil photo. C'était un nid de petites guêpes. Elle me relata la difficulté qu'elle eut à photographier l'ouvrière posée sur le nid, celle-ci ne mettant pas beaucoup de bonne volonté pour se faire tirer le portrait ! Elle « jouait à cache-cache avec moi ! » m'écrivait-elle. Comme elle me soumit la photo, je constatai avec plaisir qu'il s'agissait d'un nid de polistes !

Dans ma réponse je la félicitais de son observation car il s'agissait à ma connaissance du premier nid de poliste découvert dans la Manche. J'ajoutais qu'il devait s'agir de *Polistes dominulus* « seule espèce connue dans le département »... Et je me trompais !

Sans encore avoir connaissance de l'événement précédent, le 2 juin je me promenais également aux abords de Lessay, au lieu-dit « station de pompage ». Le paysage se compose à cet endroit de molinies, de bruyères en tout début de floraison (*Erica cinerea*, *Erica tetralix*), ainsi que de bosquets d'ajoncs et de bourdaines en fleurs sur lesquelles s'affairaient de nombreux insectes. Je prélevai à mon habitude quelques diptères et hyménoptères, parmi lesquels deux polistes capturées là encore sur leur nid. Or, avec la clé simplifiée des femelles que l'on trouve dans L'Argiope 36, j'identifiai l'espèce comme étant *Polistes nimpha* (CHRIST), encore non signalée du département. Afin de confirmer l'observation, je suis retourné quelques jours plus tard sur le site en compagnie de Philippe SCOLAN. Il nous a fallu un peu de patience pour observer de nouveau quelques individus de *Polistes nimpha*, principalement autour des bosquets de bourdaine, mais nous ne sommes pas parvenus à retrouver le nid que j'avais vu.

Petit retour en arrière : la présence de *Polistes nimpha* à la « Station de pompage » jeta le trouble en moi quant aux photos que m'avait envoyé Camille, à moins de 2 kilomètres de la R.N. de la tourbière de Mathon. De retour à la maison, j'examinai de nouveau attentivement ces photos. Et il se trouve que l'un des critères déterminants est apparent : la poliste qui jouait à cache-cache avec Camille a le dessus des antennes assombri jusqu'à son extrémité. Il s'agit donc également de *Polistes nimpha* !

Dernière étape de la découverte, la lande du Camp, à Lessay toujours, où j'aime me rendre régulièrement. Oh, non pas que le calme y règne, l'aérodrome et le karting juste à côté rendent le lieu bruyant, insupportable même le week-end. Mais c'est un endroit où l'on peut dire que le pire a été évité de justesse à plusieurs reprises, face à l'appétit des promoteurs en tout genre : du projet de base militaire de l'OTAN dans les années 50 (merci au général DE GAULLE de ne pas avoir accepté l'hégémonie américaine !) à celui de Piste de Formule 3000 qui était sur le point d'aboutir il y a quelques années (les ateliers étaient déjà construits, aujourd'hui transformés en pépinière), la lande a bien failli disparaître ! L'engagement de Manche-Nature dans cette dernière sauvegarde n'y a sans doute pas été pour rien. L'acquisition enfin de la lande du Camp par le Conservatoire du Littoral en 1998 et le début de gestion par le SYMEL en 2001 (Syndicat Mixte Espaces Littoraux

Photo : Antony Hammok



Polistes nimpha sur son nid
caché dans la végétation

Photo : Camille Hélie



Polistes nimpha,
ci-dessus, on devine
un œuf au fond d'une
alvéole

Photo : Camille Hélie

de la Manche) ont définitivement sauvé cette superbe lande issue de l'agriculture pastorale.

Car c'est un site fabuleux, très haut en couleurs par le jaune des ajoncs d'Europe dès l'hiver, le rose des bruyères au printemps puis celui des callunes l'été, auxquels se mêle de nouveau le jaune des ajoncs nains. Plaisant à l'œil donc mais pas seulement, c'est aussi un endroit où chaque année les naturalistes de passage viennent allonger la liste des espèces remarquables.

Polistes nimpha a tout d'abord été photographié sur son nid (une fois encore !) par Antony HANNOK, garde littoral et gestionnaire du site, le 12 juin 2006. Puis l'espèce a été observée de nouveau sur la lande du Camp le 28 août, à l'occasion de la journée de comptage des pontes du papillon *Maculinea alcon* (Lycaenidae) organisée par le SYMEL une équipe constituée de plusieurs gardes littoraux, A. HANNOK, L. GABET, Y. MOUCHEL, T. GALLOO et R. BION, ainsi que des invités X LAIR, B. BURNOUF, C. HENNACHE et la toute jeune Perrine, étaient présents pour ce recensement. Pour couronner la journée, un nid abandonné et desséché de poliste a été trouvé accroché à un pied de callune à 30 cm du sol environ, dans une végétation mésophile constituée d'ajoncs nain et de callunes. Nous ne pouvons certifier toutefois qu'il s'agit d'un nid de *P. nimpha*.

Je suis retourné pour la dernière fois sur la lande du Camp le 24 septembre, en compagnie de Camille HÉLIE – comme pour bien finir l'histoire comme elle avait débuté. Et nous avons observé la poliste cette fois encore, un mâle qui butinait sur la callune.

En conclusion, *Polistes nimpha* a été observée sur 3 sites de la lande de Lessay, et nulle part ailleurs à ce jour dans la Manche à ma connaissance. Il est à remarquer que cette guêpe a déjà été signalée dans le Calvados en 2001 par G. HAZET (voir L'Argiope 46), et dans l'Orne en 2004 par notre ami P. STALLEGGER en forêt d'Ecouves dans un milieu d'ailleurs similaire de lande humide (Rapport non publié). Il sera intéressant de suivre l'évolution de *P. nimpha*, comme nous le faisons à la suite pour *Polistes dominulus*.

Extension de *Polistes dominulus* vers le nord du département

Cette poliste a été vue pour la première fois en 2001 par H. CHEVIN au jardin public de Coutances (L'Argiope 36). Depuis, 14 contacts avec cette espèce ont été consignés par des adhérents de l'association.

À l'intérieur des terres, *Polistes dominulus* a été capturée à Orval (X. LAIR), Ouveille et Coutances (A. RONGIER, 2004) et Saint-Gilles (A. LIVORY, 2006).

Mais la plupart de ces observations récentes, 9 précisément, se situent sur la côte. Du sud vers le nord, l'espèce est d'abord notée à Saint-Jean-le-Thomas (X. LAIR, avril 2006). Puis elle est signalée à 4 reprises à Carolles, au plus tôt le 4 avril (X. LAIR, 2006) et au plus tard le 3 septembre (A. LIVORY & R. COULOMB, com pers, 2003). Plus au nord, on retrouve la petite guêpe à Donville-les-Bains, puis à Annville/mer et à Agon-Coutainville (2004), où elle très régulière sur le fenouil du jardin d'A. LIVORY depuis au moins 2002.

Enfin, tout récemment le 30 juillet 2006, l'espèce est capturée butinant sur du fenouil à Barneville-Carteret par Alain LIVORY, aux abords immédiats du havre menacé par l'extension de port (sortie Manche-Nature). C'est pour l'instant le point extrême atteint par notre sympathique guêpe voyageuse (qui soit dit en passant n'est nullement agressive !). Nul doute qu'elle ne s'arrêtera pas en si bon chemin !

Xavier LAIR

Remerciements

Je tiens à remercier le SYMEL par l'intermédiaire d'Antony HANNOK pour la lande du Camp, ainsi que Séverine STAUTH pour la R.N de Mathon, qui m'ont gentiment autorisé à prospecter ces sites dont ils sont les gestionnaires. Je souhaite également remercier toutes les personnes citées dans le texte qui ont contribué au recueil des données, et mon ami Alain LIVORY pour ses compléments d'informations et sa relecture attentive.

Bibliographie

CHEVIN H., 2002. Contribution à la connaissance des hyménoptères du département de la Manche - L'Argiope N°36.

MOUQUET C., & FRANÇOIS A., 2005. – Premier inventaire des Orthoptères de la Lande du Camp (Manche) et propositions de suivi de la gestion par les invertébrés. Rapport GRETIA pour le Syndicat Mixte Espaces Littoraux de la Manche



Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92

manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>